

www.champagnat.org

Mises à jour

07/07/2010 : Guatemala - 4e Rencontre continentale de la Pastorale juvénile mariste

06/07/2010 : En Roumanie les enfants ne comptent pour rien

05/07/2010 : Frère défunt: Edward Okereke (Nigeria)

05/07/2010 : Galerie de photos: Travaux de restructuration de la maison de l'Hermitage - 105

05/07/2010 : Réunion intercommunautaire au Salvador

03/07/2010 : Crisanto et ses compagnons martyrs

02/07/2010 : USA - Jeunesse Mariste 2010

01/07/2010 : Mon histoire mariste - John Pestana (Australie)

01/07/2010 : Blogue mariste: Questions et réponses, en chemin vers «une terre nouvelle» (3) (Fr. Pau Fornells)

01/07/2010 : Présence mariste dans le monde - Galerie de photos n. 259

01/07/2010 : Ad Gentes - VII Group: Agnes Reyes

01/07/2010 : Amérique Centrale Rencontre de frères œuvrant dans les milieux populaires

01/07/2010 : Frère défunt: Ángel Diez Diez (Cruz del Sur) ; Julian Hakumin (Melanesia)

NOUVELLES Maristes

N.° 113 - Année III - 8 juillet 2010

Directeur :
Fr. AMEsaún

Collaborateurs de ce numéro :
Luiz da Rosa

Rédaction - Administration :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Courriel: publica@fms.it
Web: www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes
Maison Générale - Rome

Pastorale juvénile mariste

Guatemala - 4e Rencontre continentale

Chers compagnons et chères compagnes de route: C'est avec une grande joie qu'on vous écrit pour vous informer la date de la 4e Rencontre continentale des responsables provinciaux et des districts de la Pastorale juvénile mariste, tel comme il fut accordé à Mendes 2006 et approuvé en 2007 par la CIAP: réaliser à chaque deux ans une rencontre de coordinateurs provinciaux de la pastorale juvénile.

Cette rencontre a été organisée para la sous-commission de la Pastorale juvénile mariste des Amériques qui est relié à la Commission continentale de la mission. Le rendez-vous se tiendra à Guatemala et la province de l'Amérique centrale sera notre hôtesse.

Voyez ci-dessous quelques informations que vous concernent:

Dates:

Du 20 au 22 août 2010 pour les rencontres de REMAR et les Nouveaux scénarios. (Assurez-vous de prévoir l'arrivée à Guatemala le 19 août et le départ à partir du 23 août).

Du 23 au 27 août 2010 pour la rencontre bisannuelle des Coordinateurs de la Pastorale juvénile. (Prévoyez l'arrivée le 22 et le départ dès le 27 après 17 :00 heures).

Lieu:

Centre mariste pour la Formation de l'Amérique centrale (20 av. 17-70 zone 11, Guatemala)

Schème de la rencontre:

1. Rencontre des mouvements REMAR (du 20 au 22 août 2010)
2. Rencontre des Nouveaux scénarios de Pastorale juvénile (du 20 au 22 août 2010)



3. Rencontre des Coordinateurs de la PJMA (du 23 au 27 août 2010)

Rencontre des mouvements REMAR:

- **But** : Révision et mise au point du processus du mouvement REMAR depuis la date de sa remise à neuf dans toute l'Amérique.
- **Participants** : Coordinateurs provinciaux et/ou nationaux des mouvements REMAR.
- **Propos** : L'évolution, les difficultés, les réussites et les manques du programme REMAR. De quelle façon le mouvement REMAR rapproche le monde des jeunes? Visualisation des nouveaux processus pour l'avenir.

Rencontre des Nouveaux scénarios de Pastorale juvénile en collaboration avec la sous-commission de Solidarité

- **But** : Partager les différents processus de formation et d'évangélisation existants. Identifier les aspects distinctifs de la Pastorale juvénile dans les nouveaux scénarios.

Partager l'expérience d'accompagnement offerte et vécue.

- **Participants** : Ceux et celles travaillent auprès des jeunes dans un contexte vulnérable. Comment les inviter :
 - Appel personnel ou en général.
 - Appel en collaboration avec la commission de la Solidarité.

- **Propos** : Approche à la réalité des ados et des jeunes.

Perspectives communes sur le sens et les caractéristiques de la formation des jeunes dans un contexte de vulnérabilité.

Visualisation des horizons d'articulation entre cette pastorale, la Pastorale juvénile et la réalité provinciale.

Regard théologique sur la vie des jeunes d'aujourd'hui. Quelques pistes pédagogiques et méthodologiques possibles.

Rencontre des Coordinateurs

- **But** : Stimuler la réflexion sur la coordination provinciale de la Pastorale jeunesse au niveau local, national, etc.

- **Participants** : Le coordinateur provincial accompagné d'une personne engagée dans la pastorale juvénile de la province (laïc, laïque ou frère).

Un/e représentant/e par district.

- **Propos** : Mystique, spiritualité et vision prophétique de l'animation de la pastorale juvénile. Expérience personnelle, le sens et le vécu dans l'exercice d'animation de la Pastorale juvénile mariste.

Veillez apporter un tissu (30 cm x 30 cm) qui représente le travail réalisé par rapport à la pastorale juvénile dans votre pays. Pour l'encadrement du tissu, il faut laisser vides 2 cm de chaque côté.

Pour contacter:

Sous-commission de la PJMA: Frère Miguel Ángel Espinosa Barrera: pjma-america@gmail.com



Rencontre de frères œuvrant dans les milieux populaires

Province América Central



En avril dernier les frères d'Amérique Centrale insérés dans les communautés des milieux populaires tenaient une rencontre de famille. Jésus Ressuscité, la lumière, l'espérance, la joie et le témoignage de quelques personnes, tels ont été les axes principaux et les fruits de l'Esprit que chacun des participants a emportés dans ses valises ou dans son sac à dos, pour sa communauté respective.

Mais il est possible que l'un ou l'autre n'ayant pas vécu la rencontre de l'intérieur, se demande : une rencontre de plus ? A quoi bon ?

Je dirais que ce fut, en effet, UNE RENCONTRE DE PLUS, mais elle n'avait pas l'air d'un sentier battu et routinier, mais d'un tremplin vers l'espérance qui nous lance vers des expériences de chemin nouveaux.

Ce fut UNE RENCONTRE DE PLUS, mais convoquée par l'Esprit qui s'est présenté avec un complet neuf, en cravate, avec des appels pressants.

Ce fut UNE RENCONTRE DE PLUS où chacun des invités est arrivé avec de nouvelles armes, avec des décorations témoignant des victoires remportées, mais aussi marqué aussi par des blessures profondes, la besace pleine d'expériences recueillies en chemin auprès de frères et sœurs qui éprouvent la douleur de chaque jour.

Ce fut UNE RENCONTRE DE PLUS, où nous avons pu réaliser qu'il y a des hommes et des femmes de Dieu qui manquent de tout ce qui est superflu et dont l'existence témoigne d'une vie

rayonnante et remplie d'espérance et de bonheur.

Ce fut UNE RENCONTRE DE PLUS, parce que nous découvrons petit à petit que la vie consacrée parmi les plus démunis et une PARABOLE de Jésus riche de gestes, d'images, de symboles, de personnages en chair et en os, d'histoires sacrées, d'âmes remplies de Dieu, un terrain gras et bien fumé pour dire aux enfants, aux jeunes et aux adultes que Dieu les aime. Et ce chemin laisse des traces, marque au fer rouge l'âme de tous ceux et celles qui se laissent dépouiller par la réalité qui est la leur, jour après jour.

Et à quoi bon ? Pour quoi faire ?

Afin de nous réunir comme des frères et partager notre fraternité mariste. Pour... prier ensemble, partager la parole de Dieu et, ensemble, boire de l'eau du Rocher et nous nourrir du pain de l'Eucharistie qui donne la vie. Pour... dire à la Province qu'elle est sur la bonne voie et que nous voulons continuer à explorer cette nouvelle terre.



Martyrs maristes

Crisanto, compagnons martyrs et les martyrs d'Algérie



Las Avellanas 1936

Un mot sur la cause du groupe de martyrs du Frère Crisanto. Ce groupe compte 68 martyrs, soit 66 Frères et deux laïcs. La positio, ou livre de démonstration du martyre, a été remise à la Congrégation des saints le 7 décembre 2001. Après neuf ans d'attente aujourd'hui elle se trouve en 22ème position de l'ensemble des causes et en 7ème position pour ce qui regarde les causes des martyrs d'Espagne. Cela permet d'espérer que la positio sera étudiée au cours de l'année 2012, par les théologiens et 2013 par les cardinaux et évêques.

La béatification pourrait être possible à l'horizon de 2014... Mais nous pourrions attendre l'année 2017 pour la faire entrer dans le cadre du bicentenaire de la fondation de l'Institut.

De ce groupe un document consistant a été mis parmi les ouvrages qui intéressent nos saints et qui est disponible dans la série : Nos Saints, de notre page WEB.

Des martyrs d'Espagne il reste encore la groupe du Frère Eusebio et ses 58 compagnons, tous Frères, martyrs. Mais, de ce groupe nous devons encore achever la positio. Nous sommes dans l'attente que le relateur, membre de la Congrégation des saints, fasse la lecture du chapitre sur le martyre, qui est le dernier.

A ce groupe du Frère Eusebio s'ajouterait la positio du Fr. Lycarion, tué à Barcelone en 1909, au cours de la Semaine tragique. Sa positio est déjà acceptée et achevée. Elle est en attente de celle du Fr. Eusebio.

Martyrs d'Algérie

En octobre 2007 l'archidiocèse d'Alger a ouvert la cause des martyrs d'Algérie. Ceux-ci forment un groupe de 19 martyrs allant de mai 1994 à août 1996. Les chefs de file sont notre Frère Henri Vergès tué avec la Soeur Paul-Hélène le 8 mai 1994. La liste est close par Monseigneur Pierre Claverie, évêque d'Oran, tué le 1er août 1996. C'est à l'intérieur de ce nombre qu'il y a aussi les 7 moines Trappistes de Tibhirine, dont le film *Des Hommes et des Dieux* a rapporté au festival de Cannes le grand prix. Dans la liste il y a aussi 6 Soeurs : Esther et Caridad, Marie-Angèle et Bibiane, Odette, et Paul-Hélène déjà nommée, et 4 pères blancs : Jean Chevillard, Alain Dieulangard, Charles Deckers et Christian Chessel.

En Algérie du 20 au 28 mai en qualité de postulateur de la cause je voulais voir à quel point en était le travail. La situation suivante :

1-Le tribunal diocésain a déjà écouté 136 témoins ; tous des gens qui ont bien connu les diverses victimes. Ils ont dû répondre à des questions sur la

personne du martyr et sur le martyre. Plus bas je donnerai certaines pensées exprimées par l'un ou l'autre témoin ou rappelant celles des martyrs. Il reste encore 4 ou 5 témoins à convoquer. Ce qui fera une moyenne de 7 témoins par martyr ; mais comme souvent il s'agit de groupes de martyrs, le nombre effectif se situe entre 14 et 21.

2-Les historiens chargés de trouver les documents et les écrits des serviteurs de Dieu tiendront une réunion le 1, 2 et 3 juin à la maison générale des Pères Trappistes. Probablement ils aboutiront au rapport final qui conclut leur travail.

3-Les théologiens sont nommés pour les cas les plus importants : deux pour lire les écrits des sept moines de Tibhirine et deux pour ceux de Monseigneur Pierre Claverie. Les autres cas présentant moins d'écrits seront pris en charge par Monseigneur Ghaleb Bader ou par un théologien qu'il désignera. Supposant que les théologiens censeurs se mettent au travail assez vite on peut prévoir la clôture du tribunal diocésain dans une ou deux années. Alors commencerait la phase romaine de la cause.

Deux choses vont de pair dans ces martyrs :

-ils ont voulu demeurer fidèles au peuple algérien, à leur culture, à leurs amis, comme aussi à l'Eglise d'Algérie ; ils se voulaient des hommes de dialogue et rester avec un peuple lui-même soumis au martyre.

-De ce peuple algérien chaque martyr a reçu beaucoup de témoignages d'amour mêlés à d'abondantes larmes ; devant la mort le peuple algérien est allé puiser aux meilleurs sentiments humains, révélant la grande humanité qu'il y a en lui : pour un tueur mille cœurs pleurent.

Fr. Giovanni Maria Bigotto
postulateur.



En Roumanie les enfants ne comptent pour rien

Des foyers d'Espoir

Le frère mariste Juan Carlos Sanz est le coordinateur de l'une des maisons du Centre « San Marcelino Champagnat » de Bucarest (Roumanie). Il a parlé de son expérience lors de journées organisées à l'Universitaria Card. Cisneros.

Comment est née cette initiative ?
Ce fut une réponse à la situation dans laquelle nous nous sommes trouvés en 1998, après être arrivés à Bucarest : les enfants qui n'avaient pas d'autre solution pour vivre que les orphelinats de l'état. Le nôtre est un projet de prise en charge de ces enfants dans une atmosphère familiale.

Quel est le profil des enfants qu'accueille le centre ?

Il y a des enfants totalement abandonnés de leurs familles et d'autres dont les familles n'ont pas le minimum de revenus pour survivre et pour respecter leurs droits. Ils viennent de foyers d'une pauvreté extrême ou de situations familiales compliquées. Plusieurs parmi eux sont « encombrants » parce que leurs parents se sont séparés et les enfants sont pour eux un obstacle pour refaire leur vie.

L'abandon d'enfants est-ce un phénomène répandu en Roumanie ?

C'est une situation très compliquée. Les enfants ne comptent pas. Nous avons environ 9.000 cas d'abandon chaque année, données de l'Unicef : 4.000 enfants sont abandonnés peu après la naissance et 5.000 au cours de leur première année.

Quelles manques ont les orphelinats d'état dans ce pays ?

Ce sont des macro-centres où l'enfant n'est qu'un numéro, où on ne lui fournit pas de relation positive avec les adultes. Ce sont des centres avec des structures très obsolètes, très vieilles. La mentalité des gens est aussi ce qu'il y a de plus complexe à changer. Les centres ont beaucoup de personnel

très mal payé. Un professionnel de ces centres peut gagner 100€ par mois.

Pourrait-on dire donc que la Roumanie est un « échec de l'État » à propos de l'enfance ?

Oui, parce que à l'époque des Ceausescu, la femme du président a répandu l'idée suivant : « Faisons une grande Roumanie, une Roumanie avec beaucoup d'habitants. Ayez beaucoup d'enfants. Nous l'État, nous garantissons que si vous ne pouvez pas les élever, nous allons nous en occuper dans nos orphelinats. » Ainsi la femme qui n'avait pas au moins trois enfants était très mal vue, comme ennemie du Parti Communiste de Roumanie. Cette mentalité d'une grande Roumanie par le nombre d'habitants, survit encore.

Quel moyen d'admission ont les enfants qui résident au centre de travail ?

Au moment où il y a un poste vacant, parce qu'un enfant réintègre sa famille ou abandonne le programme étant plus âgé, nous le communiquons à la Direction Générale de la Protection de l'Enfant. Nous ne pouvons pas admettre directement d'enfant. Tous les enfants qui nous viennent sont admis comme mesure de protection des mineurs.

Y a-t-il des enfants à la rue, qui sont en dehors du réseau de l'état ?

Non, réellement l'État roumain s'occupe de tous les enfants abandonnés. Le pire est que le service est si mauvais que les enfants préfèrent être à la rue plutôt qu'institutionnalisés. Actuellement le phénomène des enfants de



la rue augmente, à cause de l'immigration. Les parents d'enfants partent dans un autre pays, d'abord pour obtenir une plus grande qualité de vie, mais laissent les enfants, dans le meilleur des cas, à leurs grands-parents, oncles ou autres proches, ou simplement à une connaissance. Les enfants passent beaucoup de temps sans relations avec leurs parents et quand ils veulent les reprendre ce sont leurs propres enfants qui les repoussent et naturellement ce sont de grands conflits qui se posent.

Comment fonctionne le programme du centre « San Marcelino Champagnat » ?

En premier lieu nous travaillons tous les aspects de l'éducation. Les enfants vont dans différentes écoles du quartier parce que nous pensons qu'il ne faut pas créer des ghettos autour d'eux. Notre désir est d'atteindre le plus haut niveau de l'éducation. Nous avons mis aussi beaucoup d'énergies à sauvegarder les relations des enfants avec la société ; les loisirs et le temps libre nous les utilisons comme moyens d'éducation : activités culturelles, excursions, cinéma, jeux éducatifs, théâtre ... remplissent les week-ends et les vacances. Et voilà : nous essayons que garçons et filles maintiennent, autant que possible, le contact avec leurs familles.

Hogares de Esperanza, N. 18